

No Toku Here

Attaque du chant pied droit après 1.2.3

Tonalité : Do majeur (C major)

Note de départ : Mi (E)

Syllabes en gras = pied gauche

Cadence : 88 - 96

[**Notoku here**, (2.1)

la **kotou nae** (2.1.2).1

No **toku alofa**, (2.1)

(1re fois) la **oi ia oe**. (1.2).1] (bis)

(2e fois) la **oi ia oe**. (1.2).1.2 (Fine)

Teie toku here, (bis)

Teie toku alofa, (bis)

A noto mai no toe, (2.1)

Fari **mai** (2.1) **e** (1.2.1)

Fari **mai**. (2.1).2.1

Fatifati te **tino**, (bis)

Fatifati te **kome**, (bis)

Te **maka takataka**, (bis)

Te **mana oe**. (1) (bis)

Reprendre le 1^{er} couplet pour terminer (jusqu'à « Fine »)

Traduction :

Parce que je vous aime, par tendresse, je danse.

Voici mon amour, voici ma tendresse.

Garder son calme et avancer,

Le corps en mouvement, les fesses remuant,

Les yeux grands ouverts je n'ai qu'une pensée.

Remarques

Dans son ensemble, ce très beau chant est parfaitement carré avec un carrure de 4 mesures à 2 temps par vers ou pour 2 vers, (Il suffit de compter les syllabes en gras, en gras soulignées, et les temps muets « 1 », qui représentent les temps forts, et donc les mesures).

On voit que le dernier vers de la 2^e strophe (Fari **mai**. (2.1).2.1) ne compte que 3 temps forts. Mais en général les interprétations traditionnelles polynésiennes laissent entendre 2 temps muets supplémentaires avant l'attaque de la 2^e strophe, ce qui ferait en fait 6 temps muets à compter à la toute fin de la 1^{re} strophe, chose un peu longue que l'on entend pas dans les interprétations militaires. En effet les interprétations polynésiennes bénéficient souvent d'un accompagnement instrumental qui permet de « meubler » agréablement les temps muets en question.

Généralement à la fin on reprend la première strophe avec sa reprise pour terminer